

EXP[Ⓟ]

TOUR & TAXIS, BRUXELLES
À PARTIR DU 4 AVRIL 2025

AMAZÔNIA

L'EXPOSITION-ÉVÉNEMENT DU PHOTOGRAPHE

SEBASTIÃO SALGADO

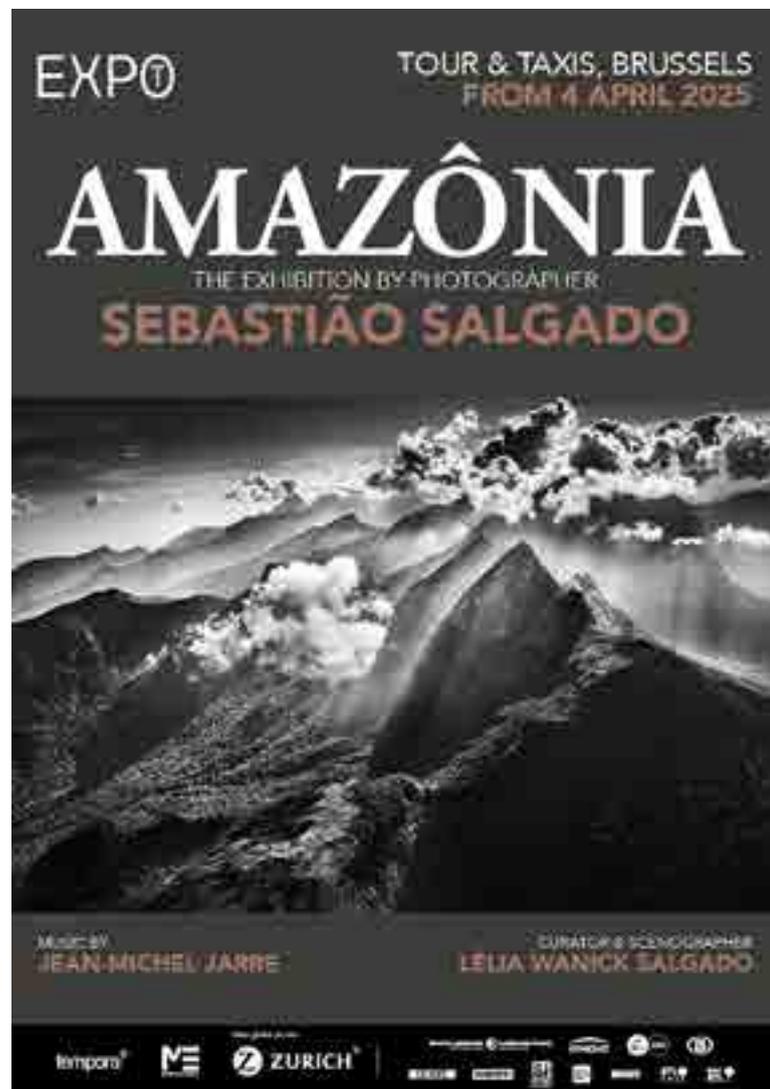
CRÉATION MUSICALE
JEAN-MICHEL JARRE

COMMISSARIAT & SCÉNOGRAPHIE
LÉLIA WANICK SALGADO





SOMMAIRE



p7 INTRODUCTION

p8 L'EXPOSITION

p9 LA SCÉNOGRAPHIE

p11 VOIR ET ECOUTER L'AMAZONIE

p16 ENTRETIENS

p20 INSTALLATIONS MUSICALES

p22 TEMPORA

p24 PARTENAIRES

p29 INFORMATIONS PRATIQUES

p3 - Adão Yawanawá avec une coiffe en plumes d'aigle et une peinture faite à partir du fruit de l'arbre genipa (*Genipa americana*) sur le visage. Village de Nova Esperança, Territoire indigène Rio Gregório. État d'Acre, 2016.

p4 - Indienne Yawanawá. Etat de Acre, Brésil, 2016.
© Sebastião Salgado

AMAZÔNIA

L'EXPOSITION-ÉVÉNEMENT DU PHOTOGRAPHE

SEBASTIÃO SALGADO

CRÉATION MUSICALE
JEAN-MICHEL JARRE

COMMISSARIAT & SCÉNOGRAPHIE
LÉLIA WANICK SALGADO

INTRODUCTION

L'Amazonie a toujours frappé les imaginations. Si elle fait naître bien des métaphores, son image est bien souvent éloignée de la réalité. Ce vaste territoire s'étend sur neuf pays d'Amérique du Sud avec une superficie dix fois supérieure à celle de la France. Plus de 60% de cette forêt tropicale, la plus grande au monde, se trouve sur le sol brésilien.

Lorsque les navigateurs portugais ont accosté au Brésil en l'an 1500, une population d'environ cinq millions d'habitants vivait au cœur de cette dense et riche végétation irriguée par d'innombrables rivières. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 370 000, répartis en 188 groupes qui parlent 150 langues différentes. Et, à ce jour, 144 groupes identifiés n'ont jamais été contactés.

Depuis le XVII^e siècle, villes et cités ont poussé le long du fleuve Amazone et de ses affluents. Mais le milieu du XX^e a marqué le début d'un triste chapitre dans la lutte pour la survie des populations locales : les flux migratoires venant du sud du pays ont conduit à la déforestation pour faire place à l'élevage bovin et à la culture du soja. De nouvelles routes et l'ouverture de voies navigables ont facilité l'accès aux entreprises forestières et aux orpailleurs.

La forêt amazonienne est soumise, principalement sur ses bordures, à une constante prédation de la biodiversité. Chaque année, des dizaines de milliers d'exploitations agricoles augmentent leurs superficies, grignotant l'immense forêt, détruisant peu à peu les territoires indigènes malheureusement avoisinants.

La forêt amazonienne est le seul endroit au monde où le système d'humidité de l'air ne dépend pas de l'évaporation des océans : chaque arbre fonctionne tel un aérateur dispensant des centaines de litres d'eau par jour dans l'atmosphère, créant des rivières aériennes encore plus volumineuses que le fleuve Amazone.

Les images satellitaires montrent invariablement une forêt tropicale en grande partie masquée par les nuages. Le jour où la jungle sera parfaitement visible depuis l'espace sera aussi le jour où les « rivières volantes » auront disparu, avec les conséquences catastrophiques qui en résulteront pour notre planète.

Cette exposition est le fruit de sept ans d'expériences humaines et d'expéditions photographiques – par la terre, l'eau et l'air – dans une Amazonie encore méconnue qui ne cesse de nous étonner par la culture et l'ingéniosité de ses peuples, par ses mystères, sa puissance et sa beauté inégalée.

Grâce à l'impénétrabilité de la jungle, des peuples ont pu préserver pendant des siècles leurs modes de vie traditionnels. Aujourd'hui, les voici gravement menacés, ainsi que la survie de la forêt.

Ces images sont un témoignage de ce qui existe encore avant que davantage ne disparaisse. Pour que la vie et la nature échappent à l'extermination et à la destruction, il est du devoir des êtres humains de la planète entière de participer à sa protection.

**SEBASTIÃO SALGADO
LÉLIA WANICK SALGADO**

L'EXPOSITION

Pendant sept ans, Sebastião Salgado a sillonné l'Amazonie brésilienne, photographiant la forêt, les fleuves, les montagnes, les peuples qui y vivent. Cet univers profond, où l'immense pouvoir de la nature est ressenti comme dans peu d'endroits sur la planète, a imprimé dans l'œil du photographe des images saisissantes, la plupart dévoilées pour la première fois au public.

Accompagnée d'une création sonore, véritable symphonie-monde imaginée par Jean-Michel Jarre, l'exposition restitue aussi la voix et le témoignage des communautés amérindiennes photographiées.

Imaginée et conçue par Lélia Wanick Salgado, cette exposition immersive au cœur de l'Amazonie est une invitation à voir, à entendre en même temps qu'à penser le devenir de la biodiversité et la place des humains dans le monde vivant.

UN VOYAGE PHOTOGRAPHIQUE

L'artiste a entrepris une nouvelle série de voyages afin de saisir l'incroyable diversité naturelle de la forêt amazonienne brésilienne et les modes de vie de ses peuples.

S'installant plusieurs semaines au sein de ces villages, il a ainsi photographié dix groupes ethniques. Dans de petites embarcations ou depuis les airs, Salgado réalise des images qui révèlent le labyrinthe complexe que forment les affluents sinueux qui alimentent le fleuve, les montagnes qui culminent parfois jusqu'à 3 000 mètres, les cieux gorgés d'eau qui créent de véritables rivières célestes.

8 UNE SYMPHONIE-MONDE

Outre la fragilité de cet écosystème, l'exposition met en exergue la richesse de l'univers sonore amazonien en faisant dialoguer les impressionnants clichés de Salgado avec une création inédite de Jean-Michel Jarre, d'après une idée de Lélia Wanick Salgado, à partir de sons concrets de la forêt. Le bruissement des arbres, le cri des animaux, le chant des oiseaux ou encore le fracas des eaux qui se précipitent du haut des montagnes, collectés in situ, au cœur de la forêt amazonienne, composent un paysage sonore adapté au parcours de Salgado.

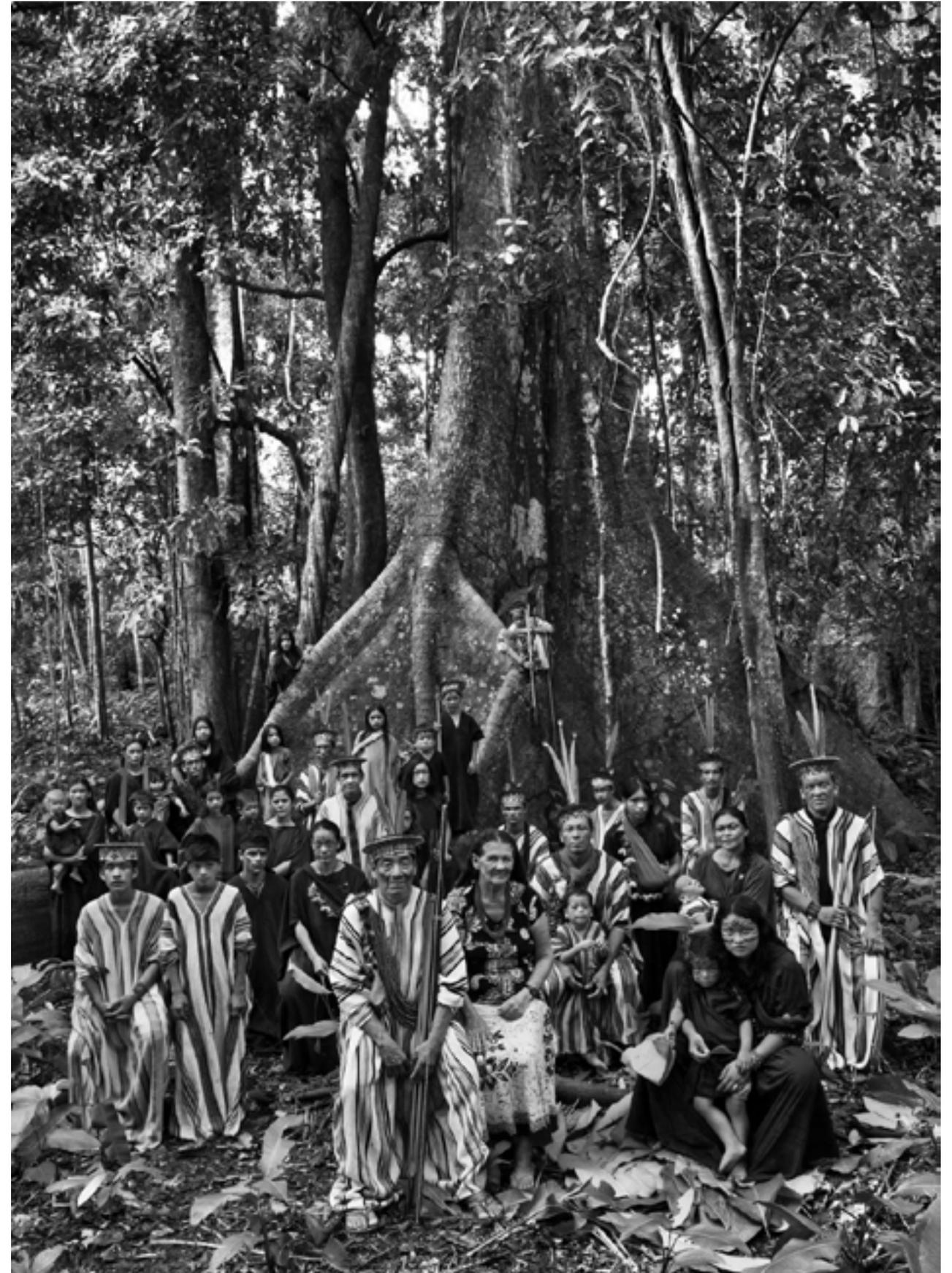
Nommé ambassadeur à l'Unesco en 1993, Jean-Michel Jarre s'implique dans des projets remarquables pour la tolérance et le pluralisme culturel comme pour la défense de la nature et de l'environnement.

UN PATRIMOINE INESTIMABLE

Présentant plus de 200 photographies, accompagnées d'immenses projections à la mesure de cette nature hors norme, l'exposition souligne la fragilité de cet écosystème. Elle s'attache à montrer que, dans les zones protégées où vivent les communautés autochtones, qui en sont les gardiens ancestraux, la forêt n'a subi presque aucun dommage. Des films documentaires permettront d'écouter la voix de ceux qui habitent la forêt et de saisir la richesse de leur culture.

Par la force de ces images, Sebastião et Lélia Salgado espèrent stimuler une pensée et des actions en faveur de la préservation de cet inestimable patrimoine de l'humanité.

Une exposition produite et présentée par Tempora, conçue par Lélia Wanick Salgado sur une création musicale de Jean-Michel Jarre.



Famille Ashaninka. Etat de Acre, Brésil, 2016.
© Sebastião Salgado

LA SCÉNOGRAPHIE

Une exposition photographique est le décor d'une idée, une scénographie qui défend un point de vue. Lors de la conception d'Amazônia, nous avons souhaité créer un environnement dans lequel le visiteur se sente à l'intérieur de la forêt, en immersion dans son exubérante végétation et dans la vie quotidienne des populations locales. Aux images de formats divers s'ajoutent au cœur de l'exposition, des espaces rappelant les ocas - habitations autochtone - pour évoquer des îlots de vie humaine au milieu de la forêt.

Le parcours est rythmé par une création sonore spécialement composée par Jean-Michel Jarre, à partir des sons concrets de la forêt : bruissements des arbres, cris des animaux, chants des oiseaux et fracas des eaux qui se précipitent du haut des montagnes. Deux salles accueillent des projections. L'une montre des paysages de la forêt liés par le poème symphonique *Érosion - Origine du fleuve Amazone* du compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos (1887-1959).

L'autre révèle des portraits d'autochtones, accompagnés d'une musique composée, spécialement pour cette projection, par le musicien brésilien Rodolfo Stroeter.

S'il est illusoire de penser que l'on peut reproduire les mêmes sensations que procure la forêt, notre espoir est qu'au final, une petite partie de la magie de l'Amazonie et de la vie de son peuple sera révélée aux visiteurs et qu'elle pourra ainsi perdurer au-delà de l'expérience de cette exposition.

LÉLIA WANICK SALGADO

COMMISSAIRE ET SCÉNOGRAPHE

VOIR ET ÉCOUTER L'AMAZONIE

- **200+ PHOTOGRAPHIES**

rendant compte de la grandeur et de la beauté de l'Amazonie et des peuples qui l'habitent

- **SEPT INTERVIEWS EXCLUSIVES**

livrant les témoignages de personnalités autochtones sur la nécessité de sauver leur culture et leur environnement

- **UNE PARTITION MUSICALE DE JEAN-MICHEL JARRE**

de 50 minutes, composée à partir des archives sonores du Musée d'Ethnographie de Genève

- **DEUX PROJECTIONS**

exposant 110 photos supplémentaires et accompagnées par une création musicale de Rodolfo Stroeter et par le poème symphonique *Erosão* de Heitor Villa-Lobos

- **TROIS OCAS**

inspirées des maisons communautaires d'autochtones abritant films et photographies



Famille Ashaninka. Etat de Acre, Brésil, 2016.
© Sebastião Salgado



Jeune femme Ashaninka. Etat de Acre, Brésil, 2016.
• Sebastião Salgado



Mont Roraima. Etat de Roraima, Brésil, 2018.
• Sebastião Salgado



Indiens Marubo, Vallée de Javari. Etat de Amazonas, Brésil, 1998.
© Sebastião Salgado

ENTRETIEN AVEC SEBASTIÃO SALGADO

Propos recueillis par Pascal Huynh



© Renato Amoroso

Quelle est la philosophie de ce projet et dans quel contexte est-il né ?

Cette exposition a pour vocation de nourrir le débat sur l'avenir de la forêt amazonienne. Nous devons le mener tous ensemble, dans une optique internationale, et avec le concours des organisations indigènes.

L'Amazonie traverse 9 pays. Le Brésil, qui fait environ 8 fois la taille de la France, regroupe 65% de la surface totale de l'Amazonie. J'ai entamé ce projet en 2013, conscient de la menace qui pesait sur le devenir de la forêt amazonienne. Mon projet s'est poursuivi jusqu'en 2019. J'ai beaucoup travaillé avec les tribus indigènes, mais aussi avec l'armée brésilienne, qui est déployée sur le terrain pour réprimer le marché de la drogue et qui regroupe en son sein un nombre très important d'Indigènes. L'accès

à la forêt est très difficile. J'ai donc accompagné l'armée en mission, en photographiant d'un hélicoptère. J'ai ainsi pu collecter ce matériel visuel et montrer la diversité de l'espace amazonien. Peut-être s'imagine-t-on l'Amazonie comme étant une surface plane, avec de nombreuses rivières, mais dans l'exposition on découvrira aussi des montagnes ainsi que des espaces érodés depuis plus de 1 500 ans.

Comment ces territoires se sont-ils transformés depuis votre enfance ?

Le Brésil possède deux grands écosystèmes de forêts tropicales : l'Amazonie, qui constitue la moitié du territoire brésilien, et la forêt atlantique, qui s'étale sur environ 3 000 km le long du littoral brésilien. Je suis né dans cette forêt atlantique ; à l'époque, elle était très dense et dotée d'une incroyable biodiversité. Mais d'ici trente ans, tout cela sera terminé, aujourd'hui ne subsistent que 7 % de sa taille initiale. Si l'on compare la forêt atlantique de mon enfance à celle d'aujourd'hui, c'est une catastrophe. L'Amazonie prend hélas le même chemin ; il y a trente ans, on estimait que l'Amazonie disposait de la totalité de son territoire, alors qu'aujourd'hui 18 % de la forêt a disparu.

La forêt amazonienne, c'est avant tout un immense réservoir d'humidité. Cette dimension est essentielle dans votre travail.

La forêt dispose d'une énorme capacité d'évaporation. L'Amazonie est le seul endroit non océanique qui a la capacité de reconstituer sa propre humidité (alors qu'en principe les nuages ne se forment qu'à partir de l'humidité marine). Environ 1 000 litres d'eau s'évaporent quotidiennement de milliards d'arbres, créant ainsi un flux d'humidité dans l'air ambiant bien plus important que les fleuves amazoniens eux-mêmes. Beaucoup de nuages que l'on aperçoit en France viennent de là-bas.

Votre projet est tourné vers le futur, mais ausculte aussi les traditions, celles des peuples que vous avez rencontrés.

L'Amazonie est non seulement un grand espace, mais aussi une des plus importantes concentrations culturelles au monde : plus de 300 peuples différents et autant de langues.

ENTRETIENS

Ces cultures ont des traditions héritées des Incas qui, sous la pression des Espagnols il y a 500 ans, sont descendus dans la forêt et n'en sont jamais repartis. J'ai travaillé avec la tribu Zo'é venue de la côte atlantique brésilienne ; les jésuites en avaient rapporté l'existence en 1580-1600 mais, depuis, on pensait qu'elle avait disparu et puis on l'a retrouvée il y a une vingtaine d'années. Ce peuple a mis plus de 3 000 ans pour migrer de la côte atlantique dans l'État de Bahia au sud de l'Amazonie. Ils ont apporté avec eux les cultures de Bahia et des Caraïbes, ils sont la mémoire vive de notre histoire.

Quel type de relation avez-vous noué avec ces populations, comment vous ont-elles accueilli ?

Depuis la constitution brésilienne de 1988, pour les protéger, il est interdit d'approcher les tribus. Les groupes isolés qui veulent contacter des personnes extérieures ont la possibilité de sortir de la forêt pour le faire, mais l'inverse est impossible. J'ai travaillé avec des communautés que nous connaissons depuis seulement vingt ans, et même une fois avec un groupe qui n'avait été contacté que depuis dix-huit mois.

Lorsqu'en pleine Amazonie, ceux qui vivent dans la forêt et ceux qui n'y vivent pas se rencontrent, nous nous rassemblons autour des mêmes valeurs humanistes, comme l'amour, la dignité... Arriver en Amazonie, c'est pénétrer dans notre propre espèce.

À quel type de musicalité vous êtes-vous confronté lors de ce travail ?

Je suis né dans un pays musical : la musique populaire brésilienne est diffusée et défendue partout dans le pays. Je chante moi-même énormément de musiques apprises durant ma jeunesse, et je n'ai pu photographier l'Amazonie qu'en chantant. La musique a été mon fil conducteur. Les Indigènes chantent beaucoup, jour et nuit, sauf quand ils chassent. Leur silence doit alors être absolu. Mais lorsqu'ils cultivent, collectent des fruits, ou pêchent, ils chantent énormément. Je me suis donc senti chez moi en Amazonie ; il y a de grandes fêtes très musicales, des échanges et des signes de bienvenue qui sont comme des discours musicaux. Par exemple, lorsqu'un Indigène - après un voyage qui peut durer une à deux semaines à travers la forêt - arrive pour une fête, il partage son histoire ; l'invité et l'hôte se tiennent épaule contre épaule, le visage côte à côte ; l'un déroule son récit en chantant, et son hôte donne des nouvelles du village qui le reçoit. C'est très beau !

La scénographie de l'exposition nous immerge précisément dans cette forêt amazonienne...

Le parcours de l'exposition a été conçu comme un voyage en forêt ; on y entre peu à peu depuis les airs et en bateau. On suit le fleuve. La forêt devient touffue et puis on pénètre dans un espace qui évoque les maisons indigènes, où l'on peut rencontrer les tribus. Jean-Michel Jarre a imaginé une composition musicale en utilisant des sons de l'Amazonie à partir des archives sonores du Musée d'Ethnographie de Genève. Un espace présente en projection des portraits d'hommes et de femmes d'Amazonie illustrés par une bande son de musiques indigènes (composées spécialement pour l'exposition par le groupe Pau Brasil), tandis qu'un deuxième espace présente des photographies de la forêt, accompagnées du poème symphonique de Heitor Villa-Lobos intitulé Erosão. On y décèle les origines du fleuve Amazone qui draine cette érosion ; la couleur des eaux est celle de la terre.

Ce projet englobe-t-il une réflexion plus générale sur les zones dévastées ailleurs dans le monde ?

J'ai beaucoup travaillé en Asie, notamment en Indonésie. Lors de mes premiers voyages,

l'île de Sumatra était recouverte par la forêt ; maintenant, il n'y en a plus - tout a été détruit pour cultiver l'huile de palme. Aujourd'hui, dans la partie indonésienne de la Nouvelle Guinée - ce qu'on appelle la Papouasie occidentale, on détruit la forêt beaucoup plus rapidement qu'en Amazonie. La leçon que nous avons tirée de l'Amazonie s'applique donc à la planète entière.

Il y a quelques centaines d'années seulement, nous vivions dans la forêt. Nous formons une partie de la nature, de l'espèce animale, de la biodiversité, et nous devons la protéger pour nous protéger nous-mêmes. Nos vies urbaines font de nous les aliens - les étrangers - de notre planète ; il nous faut retourner à la nature. Reconstruisons une partie de ce que nous avons détruit !

ENTRETIEN AVEC JEAN-MICHEL JARRE

Propos recueillis par Jean-Yves Leloup



© M. Kuenster

Comment avez-vous conçu l'œuvre sonore destinée à accompagner l'exposition Amazônia ?

Je souhaitais d'abord éviter l'approche ethnomusicologique ou la musique d'ambiance. J'ai donc établi une sorte de boîte à outils contenant des éléments musicaux - orchestraux ou électroniques - destinés à recréer ou évoquer le timbre de sons naturels, auxquels s'ajoutent des sons issus de l'environnement, et enfin des sources ethniques (voix, chants, instruments) issues du fonds d'archives sonores du Musée d'Ethnographie de Genève avec lequel j'ai beaucoup échangé au début du projet. J'ai approché l'Amazonie avec respect, d'une manière poétique et impressionniste. J'ai

choisi les éléments vocaux et sonores dans leur dimension évocatrice, plutôt que d'essayer d'être fidèle à tel groupe ethnique. Il me semblait intéressant de fantasmer la forêt. Elle charrie un puissant imaginaire ; tant pour les Occidentaux que pour les Amérindiens.

Cette musique évoque aussi une forme de nomadisme, comme si les sons apparaissaient et disparaissaient au fil d'une transhumance. Il fallait reprendre des principes d'orchestration des sons de la nature, travaillés à partir de sons qui se succèdent de façon aléatoire, mais qui peuvent composer une harmonie ou une dissonance. Et comme dans toute symphonie, l'œuvre possède ses moments de clarté ou de tension.

Comment cette création sera-t-elle diffusée ?

Compte tenu de la scénographie de l'exposition, qui contient des espaces clos, une sonorisation multicanal spatialisée n'aurait pu fonctionner. Nous avons opté pour une stéréo classique en nous efforçant d'atteindre une qualité de restitution de l'œuvre à bas niveau. Nous avons aussi apporté une grande attention aux basses fréquences, qui sont plus importantes que l'on ne l'imagine dans un paysage forestier. Elles seront diffusées à l'aide de haut-parleurs répartis dans l'espace.

Quelles sont les œuvres qui vous ont marqué dans ce processus de transcription de la nature ?

La 6^e symphonie "Pastorale" de Beethoven, l'impressionnisme de Debussy, certaines musiques africaines aussi, qui peuvent utiliser des instruments qui imitent le son de la nature. Il ne faut pas oublier qu'une grande partie des premiers instruments a été conçue pour imiter les sons de l'environnement. Et puis, de manière générale, les musiques électroniques et instrumentales souvent descriptives, qui suscitent l'imaginaire.

Les artistes occidentaux amenés à s'intéresser à des cultures qui leur sont étrangères essuient parfois des critiques dénonçant certains processus de " réappropriation culturelle ". Comment défendez-vous votre approche ?

Il ne faut pas avoir peur de traiter certains sujets. C'est une manière comme une autre de rendre hommage à l'Amazonie. Il est important d'en parler, les visiteurs doivent prendre conscience de la forêt, de ses habitants et des menaces auxquelles ils sont confrontés. Il est aussi important qu'une critique puisse faire valoir ses arguments. Comme tout point de vue, cette œuvre photographique est discutable.

Arrêtons de penser qu'il y a des choses auxquelles les artistes ne peuvent pas toucher. Du moment où l'on aborde un domaine avec respect, sans exploitation cynique, on ne peut condamner une démarche artistique. Enfin, je crois que le regard de l'autre est important. Il faut établir des liens, faire face au regard de l'autre, et ce regard est aussi important pour les indigènes de l'Amazonie que pour nous.

INSTALLATIONS MUSICALES

Parallèlement à la déambulation dans le parcours de l'exposition, deux salles d'écoute accueillent deux grandes projections des photographies de Sebastião Salgado accompagnées de musiques plus spécifiquement brésiliennes choisies par le photographe.

PLANETA AMAZONIA

accompagnée de Erosão de Heitor Villa-Lobos

Figure nationale et illustre compositeur, chef d'orchestre, violoncelliste et guitariste brésilien, Heitor Villa-Lobos (1887-1959) compose de nombreuses pièces instrumentales et vocales, œuvres pour orchestre et orchestre de chambre, qui puisent leur inspiration dans la tradition classique européenne, comme dans le folklore brésilien, ainsi qu'en témoignent ses célèbres *Bachianas Brasileiras* (1930-1945) ou ses *Études* (1929) pour guitare classique. Parmi ses œuvres historiques, Salgado a choisi *Erosão* (*Origem Do Rio Amazonas*) [Érosion, origine du fleuve Amazone], pour composer la bande son de son diaporama *Planeta Amazônia*. Un poème symphonique qui apporte émotion et souffle à ses images qui célèbrent la grâce et la beauté des fleuves, cieux, montagnes et forêts de l'Amazonie.

RETRATOS-PORTRAITS

accompagnée de la musique de Rodolfo Stroeter

À l'invitation de Lélia et Sebastião Salgado, Rodolfo Stroeter a composé, aux côtés des musiciens Lelo Nazario, Marlui Miranda, Teco Cardoso, Ricardo Mosca, Noa Stroeter et Bugge Wesseltoft la bande son de la série *Portraits*, un diaporama consacré aux hommes, femmes et enfants des différentes tribus de ce vaste territoire. L'œuvre mêle violoncelle, basse acoustique, électronique, piano préparé et batterie, aux chants, jeu de flûte et percussions traditionnelles interprétés par la chercheuse et artiste Marlui Miranda, spécialiste des cultures amazoniennes.

LA VOIX DES INDIGÈNES

Tournés en Amazonie brésilienne juste avant l'épidémie du covid 19 et présentés au sein des 3 ocas, 7 films produits pour l'exposition livrent les témoignages de personnalités indigènes sur la nécessité de sauver leur culture et leur environnement.

Pour multiplier les points de vue sonores et visuels, réalisés par le journaliste brésilien Leão Serva, spécialiste du monde amazonien et collaborateur de longues dates de Sebastião Salgado, ces petits films documentaires donnent la parole aux indiens qui évoquent leurs vies, leurs problèmes, et leurs espoirs dans leurs langues respectives sous-titrées en français, néerlandais et anglais.

Les chefs des communautés amérindiennes sont : **Afukaká Kuikuro** - **Kotok Kamayurá** - **Mapulu Kamayurá** (Chaman) - **Biraci Yawanawá** - **Moisés Piyãko Asháninka** (Chaman) - **Beto Marubo** - **Davi Kopenawa Yanomami** (Chaman).



Chaman Yanomami en rituel avant la montée vers le Pico da Neblina. Etat de Amazonas, Brésil, 2014.
© Sebastião Salgado



Un échange scientifique fructueux avec le Musée d'Ethnographie de Genève

Commandée par le Musée de la musique – Philharmonie de Paris à l'occasion de l'exposition Amazônia (Paris 2021) et composée par Jean-Michel Jarre, l'œuvre éponyme Amazônia intègre une quarantaine de sources sonores enregistrées en différents endroits d'Amazonie entre les années 1960 et 2019.

En 2016, le MEG – Musée d'Ethnographie de Genève – s'est associé à un réseau de chercheurs en anthropologie des milieux sonores amazoniens pour la création du projet Contes sonores, une installation immersive réalisée à partir de ses archives enrichies d'autres enregistrements plus récents. L'installation invitait le grand public à expérimenter de manière sensible et contextualisée les conceptions mythologiques et les pratiques sonores de certaines communautés amérindiennes.

Les résultats de ces recherches ont été présentés à Jean-Michel Jarre en janvier 2020 au MEG. Des échanges et discussions concernant l'expérience auditive telle qu'elle est vécue par les populations amérindiennes d'Amazonie est née l'idée de mettre à la disposition de Jean-Michel Jarre les archives sonores du MEG et celles d'autres anthropologues spécialistes d'Amazonie, pour la création d'une œuvre musicale à présenter dans l'exposition Amazônia. Le MEG conserve un fonds d'environ quarante heures d'archives sonores d'Amazonie, dont une trentaine sont des enregistrements réalisés au Brésil (Mato Grosso, Rondônia, Pará) et en Guyane entre 1968 et 1992 par d'anciens collaborateurs du MEG.

Ces archives, recueillies in situ, sont accompagnées d'une abondante documentation concernant les conditions d'existence de ces patrimoines sonores. La bonne qualité des prises de son, parfois réalisées dans des conditions difficiles, témoigne avec justesse de l'importance de la perception auditive en Amazonie.

Les enregistrements intégrés à l'œuvre Amazônia proviennent des supports originaux (bandes magnétiques et cassettes audio) ou de disques édités dont un exemplaire est conservé dans les archives du MEG. À ces documents s'ajoutent d'autres enregistrements inédits, provenant des archives personnelles de quatre chercheurs anthropologues : Jean-Michel Beaudet, Bernd Brabec de Mori, Matthias Lewy et Pierre Salivas.

Le MEG (Musée d'Ethnographie de Genève) est une institution publique fondée en 1901. Le musée a pour mission de conserver des objets illustrant la culture des peuples à travers l'histoire du monde. Il abrite une collection de plus de 70 000 objets et sa bibliothèque offre plus de 60 000 documents sur les cultures du monde.

Le musée possède une collection unique d'enregistrements musicaux, les Archives internationales de musique populaire (AIMP), qui comporte plus de 20 000 heures de musique et dont la collection rassemblée par le musicologue Constantin Brailoiu entre 1944 et 1958 en constitue la base avec plus de 3 000 enregistrements historique

Tempora est une agence belge spécialisée dans la conception, la réalisation, la promotion et la gestion de musées, d'expositions et d'équipements culturels. Créée en 1998, la société compte aujourd'hui une centaine d'employés. Au fil des ans, Tempora, qui s'est imposée comme un opérateur culturel majeur dont les expositions s'exportent en Europe et dans le monde, est forte d'une équipe intégrée – historiens et architectes, scénographes, graphistes et spécialistes des multimédias, ingénieurs et techniciens – qui assure l'ensemble de la chaîne de production, de la conception à la gestion en passant par la fabrication.

La démarche de Tempora est fondée sur un certain nombre de valeurs : le respect des lieux et de leur histoire ; la mise en valeur des collections ; la recherche de l'équilibre entre le ludique, l'esthétique et le respect rigoureux des acquis scientifiques ; l'accès au plus grand nombre et le souci pédagogique.

Fondée en 1998, l'Asbl **Musée de l'Europe** a eu d'emblée comme objectif d'offrir aux citoyens européens, par la culture et l'histoire, les clés de leur entreprise commune. Autrement dit, leur faire comprendre que l'Europe qui se construit sous leurs yeux est davantage qu'une affaire bureaucratique : un projet ancré dans une civilisation partagée. L'idée centrale est de contribuer ainsi à la découverte d'une identité européenne qui existe bel et bien, sans que nous, citoyens de l'Europe, en soyons toujours conscients – une identité non pas exclusive d'autres identités, notamment nationale, mais inclusive et ouverte au dialogue avec d'autres civilisations.

Depuis sa fondation, le Musée de l'Europe a réalisé en partenariat avec la société Tempora, tant en Belgique qu'à l'étranger, des expositions à caractère identitaire, selon les deux axes qu'il privilégie depuis l'origine : l'Europe qui s'interroge sur elle-même (« *L'Europe, c'est notre Histoire !* » ; « *14-18, c'est notre histoire !* ») ; et l'Europe dans son rapport à d'autres aires de civilisation (« *Dieu(x), modes d'emploi* » ; « *L'Amérique, c'est aussi notre histoire !* » ; « *L'Islam, c'est aussi notre histoire !* » et, aujourd'hui, « *Amazônia* »).

TEMPORA, REALISATIONS ET REFERENCES

PRINCIPAUX PARCOURS PERMANENTS

- Musée de la Seconde Guerre mondiale, Gdansk, Pologne
- Centre historique interactif de la ville de Poznan, Pologne
- Ferme d'Hougoumont, Waterloo, Belgique
- Centre d'interprétation de la légende de Saint-Georges et du dragon, Mons, Belgique
- Centre d'interprétation de la Grotte Chauvet, France
- Red Star Line Museum, Anvers, Belgique
- Museum aan de Stroom (MAS), Anvers, Belgique
- Hof van Busleyden, Een bourgondisch stadspaleis, Mechelen, Belgique
- Abbaye Villers-la-Ville, Belgique
- Le Musée du Fer, Fourneau Saint-Michel, Belgique
- House of European History, Bruxelles, Belgique
- Le Beerstorium de la Brasserie Dubuisson, Pipaix, Belgique
- OTAN Transparency Center, Bruxelles, Belgique



TEMPORA

- Belexpo, Bruxelles, Belgique
- Exposition permanente « Planète Vivante » Musée des Sciences naturelles, Bruxelles, Belgique
- Experience Europe, Bruxelles, Belgique
- Espace 14-18, Citadelle de Dinant, Belgique

PRINCIPALES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

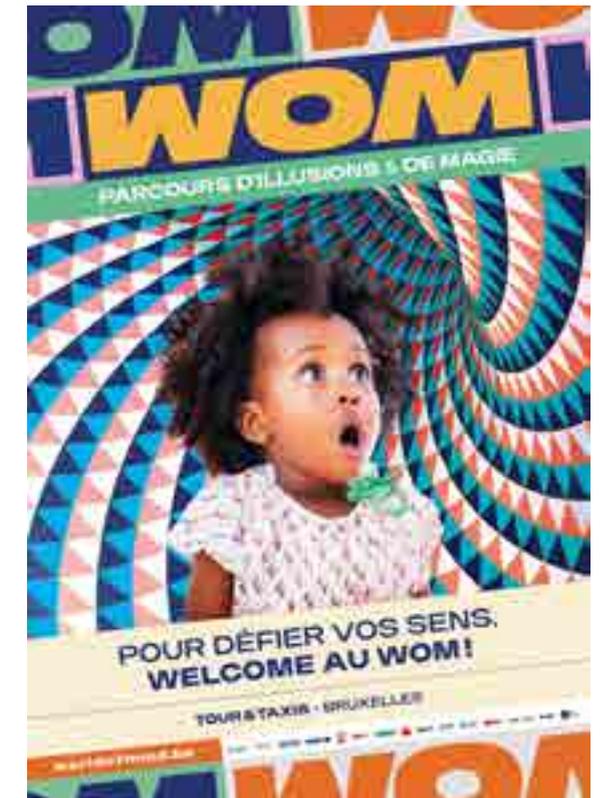
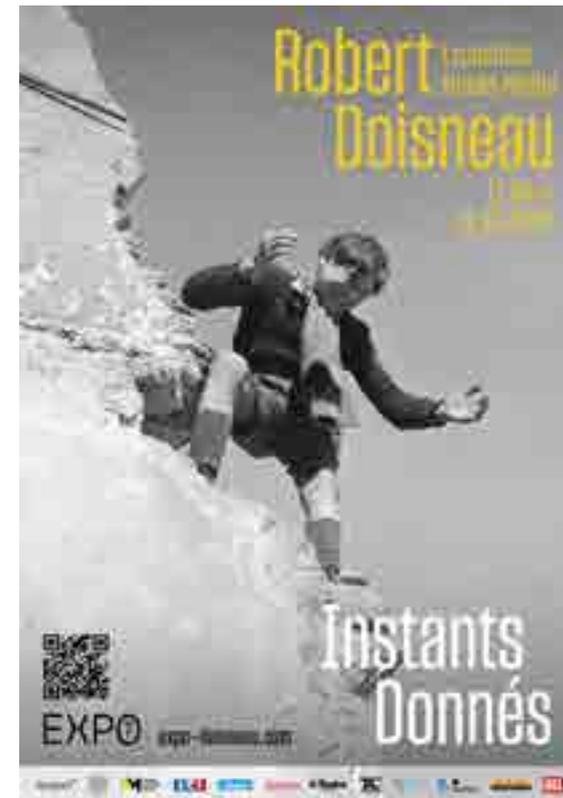
- La Belle Europe, Bruxelles, 2001
- Einstein, l'autre regard, Bruxelles, 2006
- Dieu(x), modes d'emploi, Bruxelles 2006, Madrid 2007, Québec 2010, Ottawa 2011, Paris 2012, Varsovie 2013, Genève 2019
- C'est notre histoire ! Cinquante ans de construction européenne, Bruxelles 2007, Wroclaw 2009
- C'est notre Terre 1 & 2 !, Bruxelles, Varsovie, 2008
- L'Amérique, c'est aussi notre histoire !, Bruxelles, 2010
- Be. Welcome. La Belgique et l'immigration, Bruxelles, 2010; Charleroi, 2011
- 14-18, c'est aussi notre histoire, Bruxelles, 2014
- Via Antwerp. The road to Ellis Island New York, Ellis Island Immigration Museum, 2016
- L'Islam, c'est aussi notre histoire !, Allemagne, Italie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, 2010
- 21, rue la Boétie. Picasso, Matisse, Braque, Léger..., Liège 2016, Paris, 2017
- Bruegel, A poetic Experience, Bruxelles, 2019
- Warhol. The American Dream Factory, Liège, 2020
- Inside Magritte, Liège, 2021
- The World of Steve McCurry, Bruxelles 2017, Lyon 2019, Anvers, 2021, Paris 2021
- The Climate Show, Bruxelles 2022, Bordeaux 2022
- Hyperrealism Sculpture. Ceci n'est pas un corps, Liège 2019, Bruxelles 2021, Lyon 2022, Paris 2022
- Bill Viola. Sculptor of Time, Liège 2023
- Johnny Hallyday. L'Exposition, Bruxelles 2022, Paris 2023
- Chéri Samba. Dans la collection Jean Pigozzi, Paris 2023
- Passion Japon, Lyon 2024
- Andres Serrano. Portraits de l'Amérique, Paris 2024
- Elliott Erwitt. Une rétrospective, Paris 2023, Lyon 2023, Bruxelles 2024
- Terracotta Army. Et le premier Empereur de Chine, Bruxelles 2024
- Les Mondes de Paul Delvaux, Liège 2024
- Nadia Léger. Une femme d'avant-garde, Paris 2024

PRINCIPALES PRODUCTIONS EN COURS ET PROJETS FUTURS

- Antoine de Saint Exupéry. Un Petit Prince parmi les Hommes, Lyon 2020, Bruxelles 2022, Strasbourg 2024
- Pompeii. Cité immortelle, Bruxelles 2017, Richmond 2019, Spokane 2020, Orlando 2020, Québec 2021, New-York 2022, Arlington 2024, Lyon 2024
- Centre d'interprétation des Glaciers et du Climat, Chamonix 2025
- Robert Doisneau. Instants donnés, Paris 2025
- Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié, Lyon 2022, Strasbourg 2023, Metz 2025

GESTION DÉLÉGUÉE

- Bastogne War Museum, Bastogne
- Mudia, Redu
- WOM, Bruxelles
- Musée Maillol, Paris



Main global partner



ZURICH ASSURANCE GROUPE

Sebastião Salgado, photographe de renommée internationale et lauréat du prix Praemium Imperiale 2021 pour la peinture, présente l'exposition Amazônia. Documentant la forêt tropicale brésilienne, ses paysages variés et ses peuples autochtones, ce spectacle époustouflant encourage les visiteurs à réfléchir sur l'état de notre environnement et l'impact de l'humanité. Une fois de plus, Zurich Assurance Groupe (Zurich) est fière de s'associer à Sebastião Salgado, cette fois en tant que principal partenaire de l'exposition Amazônia.

AGIR POUR LA PLANÈTE : UN ENGAGEMENT DE ZURICH

Chez Zurich, nous voulons inspirer l'action, car ensemble, nous pouvons faire plus. La durabilité est une valeur importante pour Zurich, notamment parce que les effets du changement climatique nous affectent toutes et tous. Nous utilisons notre expertise pour aider les entreprises, les villes et les communautés à mieux comprendre, prévenir et réduire les risques avant qu'ils ne se matérialisent, tout en les aidant à mieux se reconstruire.

Nous pensons que la photographie est un moyen puissant de promouvoir la prise de conscience du changement climatique et des problèmes environnementaux qui affectent notre monde. Nous faisons écho aux efforts de Sebastião Salgado pour encourager une action positive pour la planète.

Fondé il y a plus de 150 ans, le Zurich Assurance Groupe est un assureur multirisque mondial de premier plan qui sert plus de 75 millions de clients dans plus de 200 pays et territoires, tout en offrant aux actionnaires des rendements parmi les plus élevés de l'industrie.

Fidèle à son objectif de « créer ensemble un avenir meilleur », Zurich offre des services de protection qui vont au-delà de l'assurance traditionnelle, afin d'aider ses clients à renforcer leur résilience. Depuis 2020, le projet Zurich Forest soutient la reforestation et la restauration de la biodiversité dans la forêt atlantique du Brésil.

Le groupe compte plus de 63 000 employés et son siège social se trouve à Zurich, en Suisse. *Zurich Insurance Group Ltd* (ZURN) est cotée à la SIX Swiss Exchange et dispose d'un programme d'*American Depositary Receipt* (ZURVY) de niveau I, qui est négocié de gré à gré sur l'OTCQX.

Plus d'informations sur www.zurich.com

PARTENAIRES



25

Les Anavilhanas, îles boisées du Río Negro. Etat de Amazonas, Brésil, 2009.

• Sebastião Salgado



LOTÉRIE NATIONALE

La Loterie Nationale, c'est bien plus que jouer.

26 En jouant à un jeu de la Loterie Nationale pour un petit montant, de nombreux joueurs ont non seulement une chance de remporter le gros lot, mais aussi l'occasion d'aider d'innombrables initiatives dans la société.

Grâce à tous les joueurs, nous sommes nombreux à pouvoir bénéficier du soutien financier nécessaire. De par son modèle unique, la Loterie Nationale peut investir 200 millions d'euros dans des projets et des associations qui font la différence sur le plan humanitaire, social, sportif, culturel et scientifique. La Loterie Nationale, c'est bien plus que jouer.



ENGIE

ENGIE est fier d'être partenaire de l'exposition Amazônia qui capture, au travers des photographies de Sebastião Salgado, la beauté et la vulnérabilité de la forêt amazonienne et de ses communautés indigènes. En tant qu'acteur majeur de la transition énergétique et de la décarbonation, ENGIE entend contribuer à la préservation de la biodiversité et à la lutte contre le changement climatique, des défis étroitement liés à l'avenir de la forêt amazonienne.

Ce partenariat confirme notre engagement en faveur de solutions énergétiques durables, respectueuses des hommes et de la nature. Les équipes d'ENGIE sont actives au Brésil et installent notamment des équipements électriques dans les communautés isolées, leur donnant ainsi accès aux services essentiels et favorisant le développement social et économique local.

Sebastião Salgado appelle à l'action et nous rappelle l'urgence de protéger cet écosystème vital. Chez ENGIE, nous croyons au pouvoir de l'art pour inspirer le changement et l'action.

nextensa.

NEXTENSA

Tour & Taxis, situé au centre de Bruxelles, dépasse son statut de simple monument historique. C'est le lieu de convergence de l'art, des expériences et des découvertes.

Ce lieu emblématique, qui était autrefois un centre douanier, a été réaménagé pour offrir aux visiteurs un aperçu approfondi de la culture bruxelloise. Tour & Taxis est la destination idéale pour découvrir Bruxelles dans toute sa splendeur, à travers des expositions d'art, des marchés locaux, des restaurants exquis et des événements culturels”



AUDAC

AUDAC propose une gamme complète d'équipements audio professionnels. Notre mission est de fabriquer des produits de haute qualité à un prix compétitif.

AUDAC s'assure que la qualité est prioritaire et est très fière de la haute estime que les clients ont pour nos produits. Nous le devons à nos ingénieurs et techniciens qui améliorent constamment nos produits pour y intégrer les technologies les plus récentes et les matériaux les plus modernes.



SIGMA COATINGS

Protéger et embellir le monde. Comment y parvenir?

Chez Sigma, nous investissons non seulement dans le présent, mais aussi dans l'avenir. Avec des produits de qualité, des formations, des contenus inspirants et des solutions durables, nous voulons rendre le monde plus beau et le protéger pour longtemps.

Nous sommes proches de tous les peintres et clients professionnels. Nous sommes là pour les peintres expérimentés qui font confiance à nos produits de haute qualité.

Et pour la nouvelle génération, qui tient l'avenir entre ses mains. Nous comprenons que nos choix d'aujourd'hui ont un impact sur l'avenir. C'est pourquoi nous continuons à écouter, à apprendre et à innover. Nous améliorons et rendons constamment nos produits et services plus durable afin de rendre le monde d'aujourd'hui plus beau, mais aussi celui de demain. Et c'est pourquoi nous disons : Sigma.



28

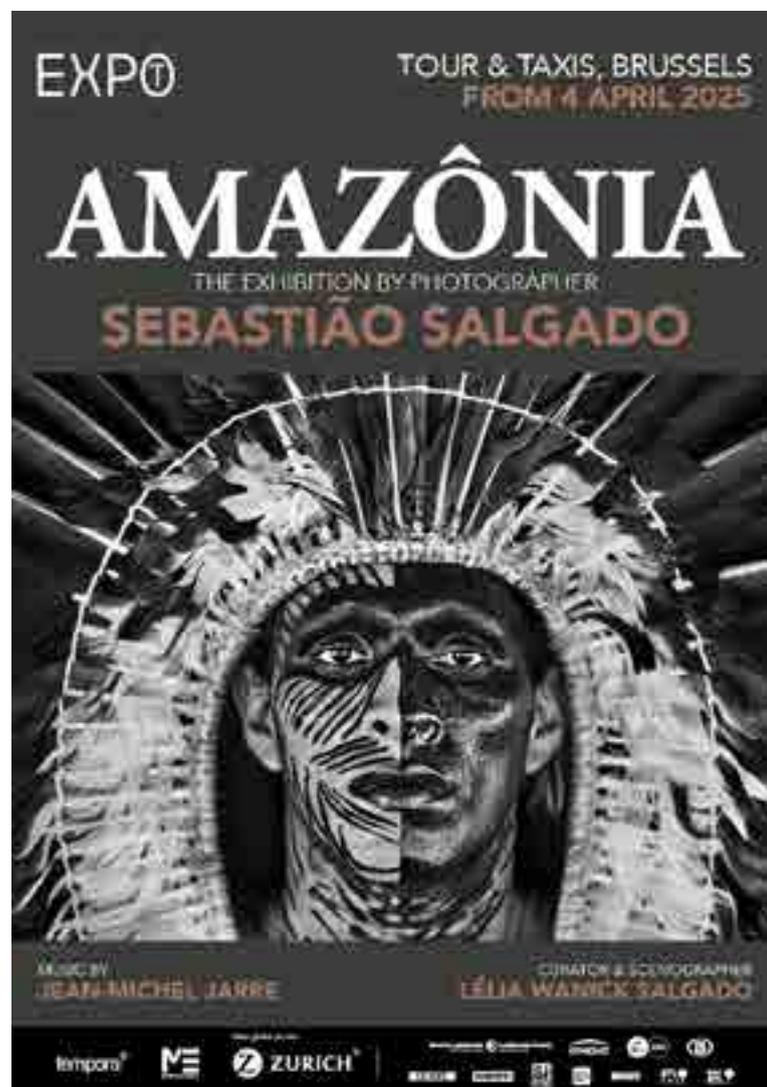
Rio Negro. Etat de Amazonas, Brésil, 2019.
• Sebastião Salgado

INFORMATIONS PRATIQUES

AMAZÔNIA

THE EXHIBITION BY PHOTOGRAPHER
SEBASTIÃO SALGADO

Du 4 avril 2025 au 11 novembre 2025



LIEU

Tour & Taxis
Shed 4bis
1000 Bruxelles

HORAIRES

Mardi - Dimanche : 10h - 18h
Lundi (hors vacances scolaires et jours fériés) : fermé
Lundi (vacances scolaires et jours fériés) : 10h - 18h

CONTACT

www.expo-amazonia.com
info@expo-amazonia.com
+32 (0)2 549 60 49

TARIFS

Standard (> 18 ans) : 15.50€ - 17.50€
Jeune (6 - 18 ans) : 11.50€
Enfant (< 6 ans) : gratuit

Pack famille (2 standards + 2 jeunes) : 45€ - 47€

Étudiant·e : 11.50€ - 13€
Personne en situation de handicap : 11.50€ - 13€
Enseignant·e : 14€ - 16€
Senior (> 65 ans) : 14€ - 16€
Article 27 : 1,25€

Groupes (à partir de 15 personnes, prix par personne) : 14€ - 16€
Scolaires (prix par personne) : 8€



Chaîne de montagnes du Marauíá. Municipalité de São Gabriel da Cachoeira. Territoire indigène Yanomami. État d'Amazonas, 2018.
© Sebastião Salgado

AMAZÔNIA

THE EXHIBITION BY PHOTOGRAPHER
SEBASTIÃO SALGADO

CARACAScom

CONTACT PRESSE

CARACAScom

www.caracascom.com

info@caracascom.com

+ 32 2 560 21 22

tempora[®]

ME
MUSÉE DE L'EUROPE

Main global partner

Z ZURICH[®]

loterie nationale 6 nationale loterij
BIEN PLUS QUE JOUER MEER DAN SPELEN

engie

BXL LA VILLE DE STAD

B

LE SOIR

SUDINFO

CINÉ
TELE
REVUE

HLN

BRUZZ

RTL
t v i

bel
RTL!